

# Traitement journalistique et extrême

Marie-Ève SAINT GEORGES – 10 mars 2018



Marie-Ève Saint Georges est docteure en « sciences de l'information et communication », attachée d'enseignement et de recherche à l'université de Lille. Diplômée de l'École de journalisme de Bordeaux, elle a travaillé en particulier à Radio France International et a participé à des missions de l'ONU en tant que chargée de l'information publique.

Marie-Eve Saint Georges a présenté sa thèse « *Traitement journalistique des crises politiques et des catastrophes naturelles : les cas de la République démocratique du Congo et du Rwanda ; d'Haïti et du Japon* », réalisée à partir de son expérience personnelle de journaliste en République démocratique du Congo et en Haïti ainsi que de nombreux entretiens concernant les crises politiques (république démocratique du Congo et Rwanda ) ou catastrophes naturelles (Haïti et Japon).

Pour relater – idéalement – les faits de manière objective et rigoureuse, le journaliste est confronté à de multiples difficultés : il ne peut aisément accéder aux terrains de catastrophes ou de combats ni aux sources de crises de crises politiques majeures et doit pourtant décrire une situation dont l'ampleur dépasse l'entendement. Si les faits lui sont rapportés, comment s'assurer de leur véracité ou de leur vraisemblance ? La rapidité de transmission de l'information vient encore compliquer son travail.

À cela s'ajoute le risque encouru par les journalistes : autrefois protégés par la mention « presse », ils sont devenus des cibles ; ils peuvent ou doivent être protégés par l'armée mais leur relation avec la population locale est alors faussée.

Il leur faut enfin replacer ces événements dans leur cadre géographique et historique pour en faciliter la compréhension par un public le plus souvent éloigné alors que, plongés dans un présent extrême, ils n'ont pas les clés du passé.

